UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Population et développement : un essai de synthèse et d'analyse, pp. 175-217,

DAYER Marcellin G.

1988-03
UB, Cahiers du CURDES
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/582

DAYER Marcellin G., Population et développement : un essai de synthèse et d'analyse, pp. 175-217, Cahiers du CURDES n° 6, Mars 1988.

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

POPULATION ET DEVELOPPEMENT
UN ESSAI DE SYNTHESE ET D'ANALYSE

par Marcellin G. DAYER

INTRODUCTION

Le présent article s'articule autour des deux points suivants : la relation entre la population et le développement d'une part et le rôle du planning familial en tant qu'instrument régulateur de la variable "population" dans les politiques et stratégies de développement d'autre part.

Au point de vue méthodologique, nous partirons d'un inventaire succint des faits et des idées pour porter notre analyse sur une situation où la population semble être devenue un frein au développement en ce sens que la population additionnelle consomme plus que l'accroissement de la production (1). Dans cette situation il est non seulement impossible de dégager un surplus "accumulable" au niveau de la nation pour le développement, mais encore une partie de cette population additionnelle survivra soit par consommation du capital naturel, soit par diminution du niveau de vie moyen. Cette situation précaire devient à terme insoutenable.

C'est la prise de conscience des problèmes qui viennent d'être évoqués qui a conduit la majorité des pays africains à changer leur fusil d'épaule au cours des dix dernières années, c'est-à-dire entre Bucarest (1984) et Mexico (1984). Ainsi, la population devient à part entière un des instruments de politique économique sur lesquels les gouvernements peuvent agir. Toute politique démographique est confrontée, toutefois, dans les pays en voie de développement, à deux rationalités fort différentes comme l'a relevé le professeur J.P. Pabanel de la Faculté des Sciences Economiques et Administratives dans sa communication lors du colloque : "Le rôle de l'Université dans le développement rural" qui s'est tenu à Bujumbura, en février 1985, à la Faculté des Sciences Economiques

et Administratives, dans le cadre de la troisième conférence des Recteurs des Universités d'Afrique Centrale. Il s'agit d'un côté, de la rationalité de l'Etat qui est, en résumé, caractérisée par l'accumulation pour le développement et de l'autre, de la rationalité familiale, qui est, très crûment dit, celle de la reproduction simple, c'est-à-dire celle d'assurer sa survie dans des conditions quasi identiques. Dans les sociétés essentiellement agricoles, ces deux rationalités ont plus de divergences que de convergences. A ce sujet, Charles Westoff (2) écrit que, l'adoption d'une politique démographique ne devient généralement nécessaire "que lorsque le comportement des couples et le bien-être de la société se mettent à évoluer de façon sensiblement divergente". Cela nous conduit tout droit au point suivant.

II. UNE LECTURE RAPIDE DE L'HISTOIRE

Celui qui se penche sur la littérature concernant les relations entre "population et développement" d'une part et/ou sur les "avantages et inconvénients" du planning familial d'autre part, est immédiatement confronté à une situation qui peut se résumer en deux mots : complexités et contradictions.

Au niveau des idées et des théories, deux thèses plus ou moins extrêmes s'opposent : la conception marxiste et la conception malthusienne de la population. A ce sujet J. Austruy et Ph. Bourcier de Carbon (3) écrivent : "les rapports entre démographie et développement ont traditionnellement nourri des débats douloureux et confus. Entre Malthus, qui postule que le développement ne serait possible qu'au prix d'une réduction préalable de la natalité, et Marx qui répond que seul Malthus serait superflu sur terre, le débat reste académique". De toutes les façons comme le soulève A. Sauvy, constatation reprise par J. Austruy et Ph. Bourcier de Carbon : "on ne peut jusqu'ici pourtant observer de liaisons claires entre croissance démographique, densité de population et développement économique" (4).

Nous commençons donc par décrire très brièvement ces deux conceptions et donnons deux références essentielles, en langue française, pour le lecteur qui veut poursuivre l'analyse. Il s'agit du numéro de la Revue Tiers-Monde consacré au problème : "Population et Développement" dans le Tiers-Monde. (XXIV (94), avril-juin 1983, pp. 233-471) et le livre d'A. Sauvy : Malthus et les deux Marx (Paris : Gonthier, 1963, pp. 249), précurseur à l'époque de nombreuses idées devenues classiques aujourd'hui.

Malthus n'est certainement pas le premier, et il s'en faut de beaucoup, à parler de la nécessité de limiter la population. Toutefois si son nom est resté célèbre dans la littérature sur la démographie, c'est parce que sa doctrine comporte deux caractéristiques essentielles qui n'ont laissé personne indifférent ; admirateurs et adversaires se sont pressés au portillon.

En premier lieu, elle est comme le relève si bien A. Sauvy, (5) novatrice par le fait qu'elle pose le problème en termes de lutte de classes. Son fameux passage sur le banquet, sur le festin de la nature (6), infiniment cité, a soulevé les foudres de guerre au moment même de sa sortie de presse.

En fait, le problème s'est posé (7) à partir du moment où, pour reprendre les termes d'A. Sauvy (8), on passe de la domination absolue à la domination relative, caractérisée par le fait que le riche, le pouvoir commence à avoir également des obligations envers les pauvres et les miséreux. La pauvreté et la misère deviennent alors une charge, un coût d'autant plus élevé que le nombre de pauvres et de miséreux est grand. Il faut donc réduire, à tout prix, leur nombre. En fait, l'histoire a retenu, à tort ou à raison, que Malthus prêchait la limitation des naissances, surtout, par souci de préserver à sa classe les privilèges qu'elle s'était acquis.

En second lieu sa doctrine est caractérisée par le fait qu'elle analyse "avec soin la biologie de l'espèce humaine, son pouvoir multiplicateur, sur lequel on n'avait encore que des idées assez

vagues" (9). Ainsi, le nom de Malthus est associé depuis avec toute théorie qui vise une limitation ou une régulation des naissances.

Comme nous l'avons déjà souligné ci-dessus, la réaction à la doctrine de Malthus fut immédiate. Les attaques viennent surtout des socialistes qui ont toujours fait preuve de beaucoup d'optimisme. A titre d'illustration, mentionnons R. Owen qui disait que "tant que la terre ne sera pas cultivée comme un jardin, il ne faudra parler de surpopulation" (10) ou Godwin qui allait "jusqu'à dire en 1820 qu'avec les techniques agricoles du moment, la terre pourrait nourrir neuf (9) milliards d'hommes" (11). Puis vint Marx qui s'en prit violemment à Malthus. Marx avait besoin de toute l'immense "armée" des pauvres et des mal lotis pour son grand combat, pour faire triompher ses vues. Le fait même de poser le problème en termes de classes ne pouvait que conduire à une réaction viscérale de la part des socialistes et des marxistes qui, pendant très longtemps, ont défendu les thèses natalistes.

Ce débat qui s'est poursuivi au moins jusqu'à Bucarest (1974) avec une distinction majeure (12) toutefois, a donné naissance à toute une série d'idées et de théories, autour des concepts de "population" et de "développement". Ce sont certaines de celles-ci qui vont nous occuper ici.

PROPOSITION N° 1 : "Corrélation (13) inverse entre croissance de la population et croissance du niveau de vie: PNB/HABITANT" (14)

Contrairement au sens commun, à une théorie souvent évoquée, à une évidence conceptuelle, cette relation n'est pas du tout significative comme le montrent J.C. Chesnais et A. Lefèvre (15) qui ont travaillé sur un échantillon d'environ cent pays peu développés, pour vérifier l'évolution concommittante de ces deux variables. Cette expérience a été repétée plusieurs fois et a toujours donné le même résultat : "aucune corrélation: les pays au rythme démographique de 3 % par an ont vu leur niveau de vie augmenter autant, sinon plus, que les pays à 1 % (16)." Cela ne signifie pas pour autant que le contraire soit vrai, à savoir

qu'il est bon d'avoir un fort taux d'accroissement de la population pour voir le niveau de vie augmenter. En résumé, la conclusion de cette étude est simple : les faits nous disent tout simplement qu'il n'y a pas de corrélation entre ces deux variables.

Ce résultat, de manière encore beaucoup plus étonnante, reste le même si on remplace ce niveau de vie par la production agricole par habitant. Ainsi, le manque de terres, les rendements décroissants ne semblent pas avoir l'emprise que l'on veut bien dire.

Après ce double constat, faisons deux remarques. La première consiste au fait que l'homme a, généralement, une capacité assez fabuleuse de s'adapter à de nouvelles situations, mais il ne peut toutefois le faire éternellement. Il y a certainement un seuil, qui reste à définir cas par cas, au-delà duquel il ne peut maîtriser la situation, compte tenu de l'adéquation "population-capacité effective (à court-terme) de mise en valeur des ressources naturelles". Le cas de nombreux pays au sud du Sahara est là pour nous le rappeler.

La seconde est celle de savoir pendant combien de temps un pays est à même de supporter une croissance de la population de 3 % (17). L'important ici n'est pas la quantité de la population, mais sa croissance (18). En d'autres termes, le génie créatif de l'homme pourra-t-il assurer pendant longtemps un accroissement de la production d'au moins 3 % (19)? Sinon il y aura soit une consommation du capital, soit une diminution du niveau de vie, soit les deux. Ici, l'aide extérieure, notamment l'aide alimentaire, doit être écartée parce qu'elle ne peut constituer qu'un palliatif à court terme.

PROPOSITION N° 2 : "Le comportement procréateur des pays du Tiers-Monde est motivé par la perception des coûts et des avantages de l'enfant"

Ici, aussi les choses ne sont pas aussi simples que l'on veut parfois le dire. Il est admis généralement que le comportement favorisant les

familles nombreuses trouve son fondement aussi bien au niveau de raisons économiques que culturelles. L'erreur est peut-être de vouloir absolument croire que les couples pauvres veulent, à tout prix, avoir beaucoup d'enfants. Le fait de dire que l'on prend ce que Dieu nous donne, ne veut pas encore dire que l'on en veut beaucoup. Cela est d'ailleurs infirmé par les faits, en ce sens que le nombre d'enfants désirés, à l'exception de quelques pays, est inférieur au nombre réel. Cela peut vouloir dire (20) qu'il y a à travers le monde beaucoup de couples qui pensent que Dieu est trop généreux.

Il est vrai aussi que la place de l'enfant n'est pas la même dans une société agraire que dans une société industrielle, en milieu urbain qu'en milieu rural. Dans les sociétés agraires, les avantages que l'on retire d'un enfant sont certainement beaucoup plus élevés que les coûts, surtout si cet enfant n'est pas scolarisé. De plus, à partir d'un certain nombre, les coûts baissent encore, du fait que les enfants s'élèvent tout seuls , les aînés s'occupant des cadets. D'ailleurs, ces coûts ne sont pas élevés en général, notamment où la nature est clémente.

En fait, la volonté positive de procréer en grand nombre semble surtout vraie chez les pauvres et dans les sociétés agraires aussi longtemps que le problème de terres ne se pose pas assez acuité. A. Sauvy nous dit aussi que la volonté de limiter la famille devient ferme lorsque prédomine le souci économique (ne pas perdre l'acquis) et le souci de rang social (21). La peur de déchoir semble être un mobile très fort. Pour illustrer ce qui vient d'être dit, rapportons deux anecdotes du livre d'A. Sauvy (22).

> "Un Américain bien intentionné insistait, auprès d'un professeur indien, sur l'imprévoyance de la masse populaire qui se multiplie dans l'insouciance. L'indien lui répondit à peu près ceci : "Voilà des hommes qui n'ont rien : nourriture déficiente, vêtement en lambeaux, ne parlons pas du longement. Aucun plaisir excepté la jouissance sexuelle. Aucun pouvoir, excepté la paternité. Et vous entendez, au nom d'une respectable logique, supprimer ce seul plaisir, ce seul pouvoir ?".

"En 1949, en Egypte, j'ai eu la chance de tomber sur un guide excellent. Habillé fort proprement, il connaissait de façon très satisfaisante les monuments de Louqsor et leur histoire. Contrastant avec les innombrables cicerones dépenaillés et ignorants qui proposent leurs services, il les chassait sans ménagement.

Un jour (alors qu'il ignorait tout à fait ma qualité de démographe), il déclara soudant à notre groupe : "Voyez-vous, j'ai deux enfants et suis décidé à ne pas en avoir davantage." Et sur la demande de l'un de nous, il ajoute : "Je suis né dans une cabane de paysan comparable à celles que vous avez vues hier (de vrais chenils). Je vous montrerai aussi ma maison actuelle, en pierre, où je peux vivre, m'éclairer, avoir des livres. Mon intention est de donner à mes enfants une instruction comparable à la mienne, de façon qu'ils ne retombent pas dans mon ancienne cabane. Or, j'ai fait mon calcul : je ne peux en avoir plus de deux."

Il ajouta, devançant une question imminente : "Je suis excellent musulman et vais prier, tous les jours, à la mosquée".

Ainsi, de la bouche de cet homme, à la fois simple et évolué, tombaient les paroles qui permettent de construire toute une doctrine de la contraception et donnent à peu près la clef du développement économique".

PROPOSITION N° 3 : "Il y a finalement peu de pays réellement surpeuplés, il n'y a que des pays sous-développés"

Le sens de cette proposition est de prétendre qu'il n'y a pas trop d'hommes, mais qu'il y a au contraire beaucoup trop de ressources inexploitées. En fait, on retrouve ici tout le débat Malthus-Marx, qui est si fondamental dans le choix des solutions : démographiques ou économiques. Encore une fois, l'erreur de jugement provient du fait que

l'on oublie le facteur essentiel de l'analyse : le temps. On ne répétera jamais assez que les phénomènes de pression démographique et de surpeuplement sont des notions "relatives" et non "absolues". En d'autres termes, un pays qui compte aujourd'hui trois millions d'habitants peut être considéré comme surpeuplé et, demain, avec cinq millions comme sous-peuplé, si, entre-temps, des réformes structurelles ont permis une forte augmentation de la capacité d'exploitation des ressources naturelles existantes.

Il y a, à l'heure actuelle, dans de nombreux pays en voie de développement des blocages (23), des verrous que l'on doit faire sauter. Pour ce faire, les politiques économiques et démographiques ne sont pas antinomiques mais complémentaires. Deux causes essentielles peuvent être évoquées, si on laisse de côté l'aspect culturo-religieux, pour expliquer le refus ou la lenteur de la mise en place de politiques démographiques : le fond idéologique (24) du débat Malthus-Marx et les maladresses des propagandistes de la limitation des naissances. Ils ont pendant longtemps oublié que le planning familial est une affaire de famille pour un intérêt national.

PROPOSITION N° 4 : "L'éducation, prise dans son sens large, est la courroie de transmission entre les politiques démographiques et les politiques économiques"

Cette proposition doit être décomposée en deux parties pour les besoins de l'analyse. Examinons d'abord l'impact de l'éducation sur la diminution de la fécondité. Le bon sens voudrait qu'à un accroissement de l'éducation corresponde une diminution de la fécondité. Cette relation inverse entre le niveau de l'éducation et la fécondité mérite d'être examinée avec soin. Elle n'est pas une fois confrontée aux faits, ni apparente (25). En fait, plusieurs variables sont en action ici et la relation n'est pas directe entre éducation et fécondité. Toujours selon S.H. Cochrane, les faits semblent indiquer que l'éducation peut accroître ou diminuer la fécondité suivant les situations. En réalité, le plus important semble être l'éducation des femmes. Là où elles ont atteint un

niveau d'instruction élevé, les tendances à la baisse semblent être prédominantes. Nous touchons ici au rôle de la femme au niveau des politiques démographiques d'abord et de développement ensuite. Ce dossier, fort intéressant par ailleurs, ne saurait faire l'objet d'une analyse ici.

Un autre effet de l'éducation sur la fécondité se produit sur la conception du rôle économique de l'enfant. Si effectivement (26), l'enfant est perçu comme une richesse, comme une force de travail (27) dès son premier âge, alors l'obligation de fréquenter l'école peut jouer doublement : au niveau de la diminution des "bénéfices" et à celui de l'augmentation des "coûts". Toutefois, la scolarisation obligatoire entraîne d'énormes coûts, directs et indirects, et les résultats ne sont pas absolument garantis.

A l'autre bout de la proposition, on a un slogan qui a été longtemps à la mode : "éduquer pour le développement". Sur ce point nous nous devons de recommander la lecture des écrits de T.W. Schultze, notamment ceux contenus dans son dernier livre, traduit en français, sous un titre inspiré de J. Bodin (28) : "il n'est de richesses que d'hommes" (29).

Ici, le terme "éducation" doit être pris dans son sens le plus large possible. De plus, le slogan ci-dessus doit subir une modification essentielle pour devenir : "s'éduquer pour le développement" parce qu'il n'y a pas d'un côté ceux qui savent et d'un autre ceux qui ne savent pas et qui doivent apprendre, mais seulement des personnes qui savent des choses différentes et qui sont appelés à collaborer. A titre d'illustration, disons que le paysan sait tout et comprend tout ce que son horizon et ses outils lui permettent de savoir et de comprendre. L'ingénieur agronome sait autre chose, peut-être plus, quantitativement et qualitativement, parce que son horizon est plus large et ses outils plus puissants, mais il ignore de nombreuses choses que le paysan sait. En conséquence, il a autant à apprendre de lui qu'à lui enseigner (30).

En conclusion nous pouvons dire que :

- même si l'éducation n'a pas tous les effets escomptés aussi bien en amont (fécondité) qu'en aval (développement)
- même si l'éducation, formelle et informelle, peut avoir des effets néfastes,

il nous semble exact de prétendre que l'éducation peut et doit jouer à terme le rôle de cette indispensable courroie de transmission entre les politiques démographiques et les politiques économiques dans l'intérêt du développement.

On pourrait certes continuer l'analyse de propositions comme celles développées ci-dessus. Ces dernières nous paraissent toutefois suffisantes pour nous montrer les complexités et contradictions que l'on rencontre lorsque l'on confronte, en ce qui concerne la relation "population-développement, les idées aux faits".

Nous pouvons donc maintenant aborder le point suivant qui met l'accent sur ce qui peut être fait en se concentrant sur le côté démographique.

III. POUR UNE ACTION EN MATIERE DE POPULATION

L'analyse globale ci-dessus n'a pas permis d'établir avec exactitude le lien entre population et développement, plus précisément entre une réduction de la croissance de la population et le développement. Est-ce une raison pour rester les bras croisés? Certainement pas. Même si l'incertitude ci-dessus est encore renforcée par le fait que les résultats des politiques gouvernementales en matière de population ont, elles aussi, des résultats peu saisissables. Ici aussi, les résultats sont complexes et contradictoires, notamment si l'on regarde ce qui s'est passé, dans ce domaine, dans les pays actuellement dits développés.

A titre d'illustration, citons le cas de l'Italie (31). A ce sujet G.B. Baldwin (32) écrivait en 1973 : "Le cas de l'Italie, pays catholique, met en lumière quelques-uns des mystères auxquels on se heurte en voulant comprendre les raisons qui déterminent le nombre souhaité d'enfants d'un couple. Nous avons là le cas d'un pays où la vente des contraceptifs - où l'appellation de contraceptifs - est demeurée illégale jusqu'en 1971, où une proportion relativement élevée (pour l'Europe) de la population est agricole où un nombre relativement restreint de femmes occupent un emploi rémunéré, où aucun programme de planification familiale n'a jamais été appliqué par l'Etat ou de façon importante par un organisme privé, où pendant deux décennies de l'entre-deux guerres, le gouvernement a appliqué une politique fortement nataliste. Malgré toutes ces raisons, depuis un siècle ou peut-être même davantage, le taux d'accroissement naturel de la population n'a cependant pas dépassé 1 pour 100, c'est-à-dire qu'il ne s'écarte guère de celui enregistré par de nombreux autres pays européens dont les caractéristiques socio-économiques sont censées être bien plus propices à l'abaissement du taux de fécondité". Après avoir passé en revue une douzaine de pays euro-américains, cet auteur écrit : "Si les pays en voie de développement veulent savoir quelles mesures précises ils doivent adapter pour amenerles couples à avoir un nombre moins élevé d'enfants, l'expérience acquise dans des pays plus développés ayant déjà atteint un stade de faibles taux de natalité et de mortalité ne leur sera d'aucune utilité". Mais il faut se garder de conclusions hâtives et G.B. Baldwin a compris ce danger en écrivant un peu loin (33) : "On aurait tort toutefois d'en conclure qu'il ne servra à rien aux pays en voie de développement de mettre au point des mesures d'intervention sociale, simplement parce qu'il est extrêmement difficile de déterminer les causes précises de l'abaissement de la fécondité dans les pays industrialisés". D'ailleurs, dans ceux-ci, ce stade de la démographie a été atteint sans l'aide de politiques gouvernementales. D'un autre côté, les politiques natalistes de certains pays et l'interdiction de la vente de contraceptifs n'ont jamais eu les effets escomptés. La conclusion de tout cela est que chaque pays doit suivre son propre chemin en fonction de ses données et de ses caractéristiques. Les politiques démographiques sont donc, au niveau des nations, une affaire individuelle, si ce n'est régionale pour le cas des grands pays.

Si l'on ne veut pas fausser l'analyse nous devons commencer par constater que la situation dans les pays en voie de développement est complètement différente, à un stade identique de développement, de celle des pays actuellement industrialisés. Cela est dû, entre autres choses, au fait qu'alors l'invention et la diffusion des techniqes allaient de pair. Elles ne provoquaient pas les chocs qu'elles provoquent aujourd'hui. Cet état de fait est immortalisé par une phrase de A. Sauvy (35) : "Voilà des hommes qui ont l'heureuse fortune de bénéficier, en quelques années, de Jenner, de Pasteur et de Fleming".

Dans les pays en voie de développement, l'équilibre socio-économique, rompu par la colonisation, n'a pas encore été retrouvé. Au contraire, la forte croissance de la population, créée artificiellement par une diffusion inégale des techniques, ne fait que l'accentuer. Cela suffit pour justifier et expliquer l'intervention de plus en plus grande des pouvoirs publics dans le contrôle de la population. Revenons un instant sur deux problèmes qui viennent d'être soulevés : la diffusion des techniques et le contrôle de la population.

En ce qui concerne les techniques disponibles, en matière de population, trois groupes peuvent être distingués (35) :

- les techniques antimortelles
- les techniques antinatales
- les techniques productives (36).

Le drame provient du fait que les premières sont beaucoup plus faciles et beaucoup moins chères que les autres à diffuser. De plus, elles requièrent une participation beaucoup plus faible des populations concernées. Elles peuvent être diffusées sans leur concours actif et, par conséquent, sont beaucoup plus acceptables. Le professeur A. Sen, dans un cours à la London School of Economics il y a une dizaine d'années répondait de la façon ci-après, à l'interrogation de savoir pourquoi l'Inde avait réussi à éradiquer pratiquement toutes les maladies graves mais n'avait pas réussi à rendre plus équitable la distribution des

revenus: "Parce que les maladies sont contagieuses et l'inégalité des revenus ne l'est pas. On vit plus facilement à côté d'un pauvre que d'un pestiféré."

Ainsi, pour de multiples raisons, la baisse de la mortalité a été vertigineuse. Grâce à sa jeunesse, certains pays en voie de développement ont atteint des taux inférieurs aux pays industrialisés. De leur côté, les politiques antinatales compensatoires ont été lentes à se mettre en place. De plus, elles ont des effets beaucoup moins immédiats. Il en est de même des techniqes productives qui ne se propagent et n'apportent des effets que très progressivement. La conséquence de cette diffusion inégale est très connue et nous l'avons déjà mentionnée ci-dessus.

Si un gouvernement veut contrôler sa population, la difficulté essentielle qu'il rencontre provient du fait que cette variable, contrairement aux autres variables économiques, a un horizon de temps beaucoup plus long. A ce sujet on peut faire deux citations :

- "L'horizon d'une prévision dépend considérablement de son domaine : alors que le boursier ferait sa fortune en devançant son temps de quelques minutes, l'économiste suffisamment audacieux va jusqu'à un an ou même cinq, dans les grands jours. Pour le démographe, l'unité est la génération et l'horizon le siècle" A. Sauvy (37).

- "Ce qu'il nous faut comprendre, c'est que même si l'on parvient à fixer la dimension moyenne d'une famille à deux enfants par couple, la population continuera de s'accroître pendant encore 65 à 70 ans et le niveau d'équilibre final se situera à un chiffre bien plus élevé qu'au moment où l'on aura réussi à établir ce nombre de deux enfants par couple" S. Sankaran (38).

Les inconvénients provenant de la difficulté qui vient d'être mentionnée sont encore aggravés par le fait qu'une politique démographique reste une affaire de famille (39). Et, si le principe fondamental que

chaque couple doit pouvoir choisir librement et en pleine responsabilité le nombre de ses enfants, reste, ce qui est souhaitable, en vigueur, alors il faudra encore beaucoup de temps pour sensibiliser tous les parents. D'ailleurs il est difficile d'en être autrement car "quels que soient les gouvernements et l'efficacité de la coopération internationale, rien ne se fera sans l'accord profond des individus" (40). Cette position est certes quelque peu extrême, mais elle a sa part de vérité.

Pour bien comprendre ce raisonnement, deux concepts doivent encore faire l'objet de discussions.

CONCEPT N° 1 : "Politiques démographiques"

Pour définir ce concept, nous ferons largement appel à un article de G.B. Baldwin (41). Au sens étroit, on entend par politique démographique "toute politique adoptée par l'Etat en vue de son action présumée sur le plan démographique". Au sens large, à l'autre extrême, la politique démographique englobe "toute politique gouvernementale adoptée dans un but quelconque, dont l'incidence se fera sentir sur les faits démographiques (notamment sur l'importance numérique de la population et les facteurs qui déterminent celle-ci - naissance, mortalité, migrations - ainsi que sur la répartition géographique et la composition de la position). Si on retient cette dernière définition on peut se demander s'il est encore une politique qui ne soit démographique. Devant l'insatisfaction de ces deux définitions, G.B. Baldwin fait allusion dans son article (42) à un ouvrage de B. Berelson (43) qui, lui, nous propose un juste milieu en distinguant :

" 1) les politiques adoptées en vue d'agir directement sur les faits démographiques
2) les politiques axées principalement sur d'autres objectifs mais qui tiennent compte dans une certaine mesure de leur incidence démographique
3) les politiques adoptées sans intention démographique précise mais ayant des conséquences démographiques non négligeables, que celles-ci soient réelles ou perçues."

CONCEPT N° 2 : "Elan démographique"

L'élan ou la dynamique de la population est un terme utilisé pour définir le comportement d'une population, plus particulièrement son dynamisme "interne". Ce terme est lié au fait que toute politique démographique n'a pas d'effets immédiats.

L'exemple le plus simple pour faire comprendre cet état de fait est celui du cas où un pays se fixerait pour objectif d'obtenir une population stationnaire, c'est-à-dire une population dont le nombre total ne change pas. En d'autres termes, cela signifie que les mouvements de population s'annulent mutuellement.

Première constatation : une fois ce taux atteint, il faut encore de nombreuses années (environ 75 ans dans les pays à fécondité élevée; en fait, cela dépend de la structure de la population) avant que le pays en question devienne réellement un pays ayant une population stationnaire.

En ce qui concerne plus particulièrement le Burundi, le Futures Group illustre ce phénomène à l'aide du graphique ci-après :

IV. CONCLUSION

Au cours de nos deux axes de réflexions nous avons trouvé que :

- d'une part, il est difficile de comprendre les interrelations entre "population et développement" parce qu'il n'y a pas d'explication suffisante en terme de causalité. Il faudrait peut-être, pour cela, pousser plus avant l'intégration des variables démographiques et économiques, à commencer par les modèles démo-économiques (44). On sait ou, du moins, on suppose que les variables démographiques influent sur le développement économique et vice-versa. Le malheur est peut-être le fait que l'analyse de la relation "population-développement" ne lui a pas encore permis de quitter le domaine des controverses. Cela serait-il dû à un arrière-fond entaché d'idéologie?

- d'autre part les expériences vécues par les pays industrialisés en matière de population ne donnent aucun enseignement utile pour la définition, aujourd'hui, de politiques démographiques dans les pays en voie de développement parce qu'il s'agit de deux mondes différents.

Ces deux éléments ne constituent en rien une raison de baisser les bras dans les pays en voie de développement, étant donné que la situation peut presque être qualifiée d'anormale ou de non-naturelle ; cela étant dû, en grande partie, à la diffusion inégale des techniques (antimortelles, antinatales et productives) pour les raisons évoquées ci-dessus. En conséquence, un très grand nombre de pays en voie de développement, même ceux ayant des densités faibles, peuvent être considérés comme momentanément surpeuplés. Cela ne signifie en rien que ces mêmes pays, dans cinquante ou cent ans, ne seront pas sous-peuplés, avec beaucoup plus d'habitants.

La complication ici provient du fait que, comme le dit A. Sauvy , en matière de population, l'unité est la génération et l'horizon le siècle. Mais là aussi, la difficulté de contrôler la population ne doit être, en aucun cas, un oreiller de paresse pour les gouvernements : à court terme, dans les pays en voie de développement, il y a des blocages et des verrous, dus à une situation anormale, à faire sauter, et des politiques démographiques adéquates peuvent y aider énormément.

NOTES ET REFERENCES

(1) L'idée qu'il s'agit là d'une situation de court terme, mais qu'à moyen et long terme cette population additionnelle exerce une pression sur la demande et par là est un élément moteur du développement, a aussi été défendue.

(2) in : Revue Tiers-Monde. XXIV (94), avril-juin 1983, p. 239

(3) in : Revue Tiers-Monde, XXIV (94), avril-juin 1983, p. 239

(4) Revue Tiers-Monde, op. cit., p. 239

(5) A. Sauvy, op. cit., p. 38

(6) "Un homme né dans un monde qui s'est déjà approprié, s'il ne peut recevoir sa subsistance de ses parents, sur lesquels il a des droits légitimes, et si la société ne veut pas de son travail, ne peut revendiquer le droit à la plus infime portion de nourriture et n'a même rien à y faire. Il n'y a pas de couvert pour lui au grand festin de la nature. Celle-ci lui dit de partir, et mettra vite ses ordres à exécution, s'il ne peut exploiter la pitié de l'un ou l'autre de ses invités. Si ces derniers se lèvent et lui font place, d'autres importuns se présentent aussitôt...". T.R. Malthus. Essai sur le principe de population, Londres : J. Johnson, 1803 p. 531, cité par J. Bowen, "Le festin de la nature aujourd'hui "in : Finantes et Développement. 10 (4), Décembre 1973, p. 13

(7) Pour la classe dirigeante

(8) A. Sauvy, op. cit. p. 38

(9) A. Sauvy, op. cit. p. 40

(10) A. Sauvy, op. cit. p. 42

(11) Ibidem, pp. 41-42

(12) Cette distinction consiste au fait que les classes sociales sont remplacées par les peuples (A. Sauvy in : Revue du Tiers-Monde, op. cit. p. 236).

(13) On parle beaucoup de corrélation dans ce type d'analyse. Le livre d'E. Todd (L'enfance du monde : structures familiales et développement). Paris : Seuil, 1984, Pp. 254) fait un très large usage de cette mesure. Toutefois, elle reste très rudimentaire et ne donne, comme chacun le sait, que la concommittance des événements. De ce fait, elle ne sert finalement que très peu à la définition des politiques démographiques ou des stratégies de développement. En conséquence, l'analyse statique à l'aide d'une mesure telle que la corrélation doit être, impérativement, dynamisée. Les premiers pas dans cette direction peuvent consister à rechercher quels événements se produisent d'abord (le développement précede-t-il ou suit-il l'alphabétisation ou bien va-t-il de pair avec elle) et les suivants à rechercher les causes des divers phénomènes, des différentes évolutions dans un cadre dynamique.

(14) PNB = Produit National Brut

(15) Cité par A. Sauvy. Revue Tiers-Monde, op. cit. p. 237

(16) A. Sauvy, Revue Tiers-Monde, op. cit. p. 237

(17) L'analyse ci-dessus de J.C. Chesnais et A. Lefèvre ne porte que sur une période de dix à quinze ans.

(18) Ici, il ne s'agit évidemment pas de se prononcer sur les limites absolues, à terme, d'une population sur un territoire donné, mais bien de l'adéquation, à court terme : "population-ressources."

(19) Sous l'hypothèse irréaliste qu'elle soit répartie équitablement.

(20) Cela soutient l'hypothèse qui veut qu'une certaine demande pour les contraceptifs existe dans les sociétés à bas revenus

(21) A. Sauvy, op. cit. p. 136

(22) A. Sauvy, op. cit. Pp. 137-138.

(23) On verra ci-dessous la cause essentielle de cette situation.

(24) Ces impérialistes, disent les marxistes, veulent attenter à la vitalité de vos peuples comme autrefois les riches, les bourgeois se sont attaqués à la vitalité des pauvres, des miséreux dont le seul pouvoir est celui de la procréation.

(25) Cochrane, S.H.

(26) Si papa "dort" avec maman ce n'est pas par agrément, mais pour faire un petit frère qui gardera les vaches au champs, comme le dit une chanson populaire française.

(27) et plus tard comme une "assurance-vieillesse"

(28) J. Bodin avait dit :"Il n'est de force, ni de richesse que d'hommes". A. Sauvy, op. cit. p. 38

(29) T.W. Schultze. Il n'est de richesse que d'hommes : investissement humain et qualité de la population. Traduction. Paris : Bonnel, 1983, pp. 213.

(30) Ce raisonnement, par analogie, peut être transposé au niveau de l'aide technique étrangère.

(31) D'autres cas pourraient être cités. Il ne s'agit pas en fait d'un phénomène unique mais général.

(32) G.B. Baldwin. "La politique démographique dans les pays économiquement développés." in : Finances et développement. 10 (4), décembre 1973, p. 7.

(33) G.B. Baldwin, op. cit. p. 5

(34) A. Sauvy, Revue Tiers-Monde, op. cit., p. 236

(35) A. Sauvy, op. cit., p. 70 et

(36) Ces dernières de manière indirecte, en ce sens que si elles étaient suffisamment effectives, ce problème de population ne se poserait pratiquement pas.

(37) A. Sauvy, Revue Tiers-Monde, op. cit, p. 238

(38) S. Sankaran, Finances et Développement, op. cit. 19.

(39) Voir à ce sujet, l'article de E.K. Hawkins. "Les questions démographiques considérées d'un point de vue familial". Finances et développement 10 (4), décembre 1973, pp. 8-12.

(40) Editorial de la revue de la Coopération Technique Suisse. Entwicklung-Développement. 1984. n° 17, p. 1.

(41) Finances et Développement. 10 (4), décembre 1973, pp. 3-7, spécialement pp. 3-4.

(42) En fait, l'article de G.B. Baldwin résume les principales conclusions de l'ouvrage dirigé par B. Berelson.

(43) B. Berelson (éd.) Population policy in Developed countries, New York : Mc Graw-Hill.

(44) Voir à ce sujet Ph. Courcier de Carbon. "Les modèles démo-économiques de développement : évolution et tendances récentes". Revue Tiers-Monde, op. cit., pp. 409-420.

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

AMEMIYA, T. (1981) "Qualitative Response Models : A Survey", J.E.L., 19 (4) pp. 1458-1536.

ANKER, R. (1975) "An Analysis of Fertility Differentials in Developing Countries". Population and Employment Working Paper /=/ 16 (April).

BANQUE MONDIALE (1984) Rapport sur le développement dans le monde 1984. Washington, D.C., Pp. XII, 320.

BECKER, G. & H.G.LEWIS (1973) "On the Interaction between the Quantity and Quality of Children". J.P.E., 81, Pp. 3279-3288

BECKER, G.S. & NIGEL, T. (1976) "Child Endowments and the Quantity and Quality of Children". J.P.E., 84 (4), Part 2, Pp. S143-162.

BEHRMAN, J.R. & WOLFE, B.L. (1984) "A More General Approach to Fertility Determination in a Developing Country : The Importance of Biological Supply Considerations, Endogenous Tastes and Unperceived Jointness". Economica, 51 (203) Pp 319-339

BEN-PORATH, Y. (1973) "Economic Analysis of Fertility in Israël : Point and Counterpoint". J.P.E., 81, Pp. S202-S233

BEN-PORATH, Y. (1973) On Child Traits and the Choice of Family Size. M. Falk Institude, Discussion Paper /=/ 731, June

BEN-PORATH, Y. (1976) "Fertility Response to Child Mortality : Micro-Data from Israël". J.P.E., 84 (4), Part 2, Pp. S163-S178.

BEN-PORATH, Y.
& WELCH, F. (1973). Chance, Child Traits, and Choice of Family Size. R-1117-NIH/FR, The Rond Corporation, December

BEN-PORATH, Y.
& WELCH, F. (1976) "Do Sex Preferences Really Mother ?" Q.J.E. 90 (2), Pp. 285-307

BENZECRI, J.P. et
Collaborateurs (1976). L'analyse des données. T.1. La taxinonie T.2. L'analyse des correspondances. Paris, Dunod, Pp. 631, 616.

BERELSON, B. (1978) "Prospects and Programs for Fertility Reduction : What ? Where ? P.D.R., Vol. 4, n° 4.

BERELSON, B.
& M.W., PARKER (1978) "Conditions of Fertility Decline in Developing Countries 1965-75". S.P.P., vol. 9, n° 5

BERELSON, B.
& R. HAVEMAN (1979) "On the officient Allocation of Ressources for Fertility Reduction". I.P.P.P., vol. 5, n° 4, Pp. 133-142.

BERELSON, B.
& J. BONGAARTS (1982) "The Fertility - Inhibiting. Effects of the Intermediate Fertility Variables". S.P.P., vol. 13, n° 6/7 Pp. 186 et ss.

BERNHARDT, E. (1972). "Fertility and Economic Status in Sweden : Some Recent Findings on Differentials in Sweden" P.S., vol. 26, n° 2.

BERNSTEIN, M. (1952). "Studies in the Human Sex Ratio : The Proportion of Unisexual Sibships". Human Biology, vol. 24, n° 1

BLAKE, J. (1981) "The only child in America : prejudice versus performance", P.D.R., 7 (1) Pp. 43-54.

BLANCHET, D. & BLUM, A. (1984) "Naissance, coût de l'enfant et activité de la mère : un modèle". Population, 39 (2), Pp. 281-294

BLANCLY, R. (1974) "The Welfare Analysis of Fertility Reduction". E.J., vol. 84 (March)

BLOCH, L. & CLAUDE, M. (1983). "Une approche du coût de l'enfant". E.S., n° 155, Pp. 51-67.

BOUDON, R. (1970) Les méthodes en sociologie. Paris, PUF, Coll. "Que sais-je ?" Pp. 126

BOURGEOIS-PICHAT, J. & S-A. TALEB (1970) "Un taux d'accroissement nul pour les pays en voie de développement en l'an 2000. Rêve ou Réalité ?" Population, 25 (5) Pp. 957-974.

BOUVIER, L. & RAO, S.L.N. (1973) Socioreligions factors in fertility decline. Cambridge : Ballinger Publishing Co.

BULATAO, R.A. (1981) "Values and disvalues of children in successive child-bearing decision". Demography, 18 (1) Pp. 1-25.

BULATAO, R.A. (1982). The Value and Cost of Children in Changing Societies. D.F.R., n° 11, Pp. 16-19.

BUTORIN Powel (1984) "Developpement à la loupe". F.D., juin, Pp.II & III.

CALDWELL, J.C. (1974) The Study of Fertility and Fertility Change in Tropical Africa. London, World Fertility Survey.

CALDWELL, J.C. & CALDWELL, P. "The Achieved Small Family : Early Fertility Transition in an African City". S.F.P., 9 (1), Pp. 2-8.

CALOT, G. (1980) "Niveau de vie et nombre d'enfants : un bilan de la législation familiale et fiscale française de 1978". Population, 35 (1) p. 9-55.

CALOT, G. (1980) "Réflexions sur la prise en compte du nombre des enfants dans la législation familiale et fiscale". Revue Economique, 31 (6), Pp. 1211-1259

CALOT, G. & DESPLANQUES, G. (1979) "Nuptialité et fécondité selon le milieu socio-culturel". E.S. n° 27, Pp. 3-42.

CHAUSSEPIED, P. (1977) "Coût de l'enfant et consommation familiale" BIPE, Etudes, CAF, n° 19.

CLARE, J.E. & KISER, C.V. (1951). "Preferences of Children of a Given Sex in Relation to Fertility". Milbank Memorial Fund Quarterly, 29 (4) Pp. 440-492.

CLARK, C.G. (1973) "Le dynamisme du nombre". Cérès, n° 36, Pp. 27-29.

COALE, & HOOVER, (1958) Population Growth and Economic Development. Princeton University Press.

COCHRANE, S. (1975) "Children as By - Products, Investment Goods and Consumer Goods : A Review of Some Micro-economic Models of Fertility". Population Studies

COCHRANE, S.H. (1979) Fertility and Education : What do We Really Know ? World Bank Staff Occasionnal Papers, n° 26, Pp. XII, 175.

Comité des études de fécondité de l'Union Internationale pour l'Etude Scientifique de la Population (1967). Variable pour les études comparatives de fécondité : document de travail. Liège.

COOK, J.D.R.J. (1983) "The Human Right to Family Planning" D.F.R., n° 14, Pp. 18-19

COUTY, Ph. (1983) "Qualitatif et quantitatif". Stateco, n° 34, Pp. 90-97.

CROOK, N.R. ( ) "On Social Nonns and Fertility Decline". J.D.S., 14 (4) Pp. 198-210.

DEVILLE, J.-C. (1972) "Structures des familles" Collections de l'INSEE, vol. D13, D14.

DEVILLE, J.-C. (1975) "Natalité et constitution des familles" E.S., n° 63, Pp. 13-26.

DEVILLE, J.-C. (1977) "Activité féminine et fécondité". E.S., n° 93, Pp. 51-58.

DEVILLE, J.-C. (1978) "La fécondité serait-elle héréditaire ?" E.S., n° 116, Pp. 3-16.

DEVILLE, J.-C. & DESPLANQUES, G. (1979) "Fécondité et milieu social : les différences demeurent" E.S., n° 111, Pp. 27-40

DUNCAN, O.D. (1966) "Path analysis : sociological examples", 72, Pp. 1-16

EASTERLIN, R.A. (1969) "Towards a Socioeconomic Theory of Fertility : A Survey of Recent Research on Economic Factors in American Fertility". in BEHRMAN, J.J. & al. (eds) Fertility and Family Planning. Ann Arbor, University of Michigan Press.

EASTERLIN, R.A. (1975) "An Economic Framework for Fertility Analysis". S.F.P., vol. 6, n° 3.

EDWARDS, A.W.F. (1958) "An Analysis of Geissler's Data on Human Sex-Ratio". Ann. Human. Genet.

EDWARDS, A.W.F. (1966) "Sex-Ratio Data Analyzed Independantly of Family Limitation". Ann. Human. Genet. vol. 29.

ENCARNACION, J. (1972) Effects of Family Income and Education on Fertility : Gross-section Results, Philippines, 1968. Institute of Economic Development and Research, School of Economics, University of the Philippines.

ENKE, S. (1960) "The Gains to India from Population Control". R.E.S., May.

ESPENSHADE, T.J. (1972) "The Price of Children and Socio-Economic Theories of Fertility : A Survey of Alternative Methods of Estimating the Parental Cost of Raising Children" Population Studies. July.

FAWCETT, J.J. (1970) Psychology and Population : Behavioral Research Issues in Fertility and Family Planning. New-York, The Population Council.

FAWCETT, J.j. (1972) "The satisfactions and Costs of Children : Theories, Concepts and Methods". East-West Population Institute.

FARUQEE, R. (1979) Sources of fertility decline : Factors Analysis of Inter-country data. World Bank Staff Working Paper, n° 318, p. 46

Fédération Internationale pour la Planification Familiale (1984) "Fécondité et planification familiale. Un tableau de peuples pour 1984". Peuples, vol. 11, n° 3.

FREEDMAN, D.S. & THORNTON, A. (1982) "Income and fertitily : the exclusive relationship". Demography, 19 (1) Pp. 65-78.

FREEDMAN, R. (1961-2) "The Sociology of Human Fertility". Current Sociology, Vols. 10/11, n° 2.

FREEDMAN, R. & BERELSON, B. (1976) "The Record of Family Planning" Studies in Family Planning, January.

FREEDMAN, R. ; FAN, T.H.; WEI, S.P.& WEINBERGER, M.B. (1977) "Trend in Fertility and The Effects of Education on Fertility in Taiwan, 1961-74. S.E.P., vol. 8, n° 1, Pp. 11-18.

FRIEDLANDER, D.; EISENBACH, Z.& GOLDSCHEIDER, C. (1980) "Family size, Limitation and Birth Spacing. The Fertility Transition of African and Asian imigrants in Israël". P.D.R., 6 (4) Pp. 581-593.

GENNE, M. (1984) "Les facteurs stratégiques du déclin de la fécondité". Revue Tiers-Monde, T.25, n° 98, Pp. 339-349.

GINNI, C. (1951) "Combinations and Sequences of Sexes in Human Families and Mammal Litters". Acta Gen. Stat. Med., II, n° 220.

GIRARD, A. & ROUSSEL, L. (1982) "Ideal family size, Fertility and Population Policy in Western Europe". J.D.R., 8 (2) Pp. 323-345.

GOLDSTEIN, S. & GOLDSTEIN, A. (1982) The impact of migration on fertility : An "Own children analysis for Thailand". Population studies, 35 (2) Pp. 265-284.

GOODMAN, L. (1961) "Some Possible Effects of Birth Control on Human Sex Ratio". Ann. Human. Genet., vol. 21, Pp. 75-81.

HAN, S.H. (1972) Correlation Between Fertility Rates and Family Planning Acceptance Rates : Preliminary Tabulations of Data from 1971 Fertility Survey. Korean Institute for Family Planning, Family Planning Quarterly, vol. 1. (July).

HARMAN, A.J. (1970) Fertility and Economic Behavior of Families in the Philippines. RM-6385-AID, Santa Monica, Ca. Rand Corp. (September).

HASSAN, El.-M.
NUR, O. (1982) "The Effects of Infant Mortality on Reproductive Behavior. The Experiment of the Sudan" D.F.R., n° 11, Pp. 14-16.

HATT, P.K. (1952) Backgrounds of Human Fertility in Puerto Rico : A Sociological Survey. Princeton University Press.

HAWTHORN, G. (1969) The Sociology of Fertility. London, Collier-MacMillan.

HAWTHORN, G. (ed) (1978) Population and Development. High and Law Fertility in poorer Countries. Frank Cass. London, 1978, p. 210

HECKMAN, J.J.
& WILLIS, R.J. (1975) "Estimation of a Stochastic Model of Reproduction : An Econometric Approach". in. TERLECKYJ, N.E. (ed) (1975). Household Production and Consumption. NBER (National Bureau of Economic Research) New-York, Pp. 99-138.

HILL, R. & al. (1959) The Family and Population Control : A Puerto Rican Experiment in Social Change. Chapel Hill : University of North Carolina Press.

HOSEIN, N.E.
& E. ALIAS (1983) "Government And Private Rights and Responsabilies". D.F.R., n° 12, Pp. 9-10

HUI, B.S. (1978) Soft Modeling by the Partial Least Squares Approach. Doctoral Dissertation. Un. of Pennsylvania.

HUNT, J.C.
& KIKER, B.F. (1981) "The Effect of Fertility on the Time use of Working Wives'. J. Cons. Res., 7 (4) Pp. 380-387.

IREDU (1972) Coût d'entretien et d'éducation d'un enfant. Institut de Recherches sur l'Economie du Développement, Dijon.

JOERDING, W. (1984) "Life-time consumption, labor supply and fertility : a complete demand system". Economic Inquiry 20 (2), Pp. 255-76.

JORESTOG, K.G. (1976) Structural Equations Models in the Social Sciences : Specification, Estimation and Testing". Symposium in Applied Statistics. Dayton Ohio, June 14-18.

KARIM, M.S. (1979) "Fertility Differentials by Family. Type". Pakistan Development Review, 13 (2).

KOCHER, J. (1974) Rural Development, Income Distribution and Fertility Decline. New-York City, The Population Council.

KOGUT, E.L. (1974) The Economic Analysis of Fertility. Population and Employment Working Paper /=/ 7 (September)

LALANDE, A. (1976) Vocabulaire technique et critique de la philosophie. Paris, PUF, 12e éd. p. 1323.

LATTES, G.G. (1981) "L'effet troisième enfant". E.S., n° 138, Pp. 69-80.

LEAN, E. (1983) "Planification familiale. Toujours plus de choix". Forum du développement, n° 95, p. 3

LEBART,L.; MORINEAU, A. & FENELON, J.-P. (1979) Traitement des données statistiques. Méthodes et programmes. Dunod, Paris. Pp. XIII, 510

LEIBENSTEIN, H. (1969) "Pitfalls in Benefit-Cost Analysis of Birth Prevention". Population Studies, July.

LEIBNSTEIN, H. (1974) "Socioéconomic Fertility Theories and Their. Relevance to Population Policy". I.L.R., 109, (May-June).

LEIBENTEIN, H. (1981) "Economic Decision Theory and Human Fertility Behavior : A Speculative Essay". Population Development Review. 104 (8), Pp. 26-30.

LEIBENSTEIN, H. & ENKE, St. (1969) "An Exchange of Comments on Leibenstein's Paper. Pitfalls in Benefit-Cost Analysis of Birth Prevention" Population Studies, March.

LERY, A.& VALLIN,J. (1975) "Un enfant qui meurt en bas âge est souvent remplacé". E.S., n° 63, Pp. 27-36.

LINARES, T. (1984) "Elargir le choix". Forum du développement, juin 1984, p. 2

LOEBNER, H. & DRIVER, E. (1973) "Differential Fertility in Central India : A Path Analysis". Demography, 10 (3) Pp. 329-350.

LORIMER, F. (ed) (1954). Culture and Human Fertility, UNESCO

LUKALO, S. (1983) "Une femme ne peut pas planifier la population du pays..." (interview), Cérès, n° 36, p. 49.

MacFARLANE, A. (1978) "Modes of Reproduction". J.D.S. 14(4), Pp. 100-120.

MAGLI, I. "Ce sont toujours les hommes qui produisent des mythes..." (interview). Cérès, n° 89, vol. 15 (5), Pp. 36-38.

MAKWAVARA, A. (1983) "Les femmes savent mieux..." (interview). Cérès, n° 91, vol. 16 (1), Pp. 45-46.

MARSCHALL, J.F. & POLGAR, St. (eds) (1976). Culture, Natality and Family Planning. Carolina, University of North Carolina Press.

MASON, K. & al. ( ) Social and Economic Correlates of Family Fertility : A Survey of the Evidence. Research Triangle Park : The Center For Population, Research and Services, Research Triangle Institute.

MAUL DIN, W.P., (1978) Patterns of Fertility Decline in Developping Countries 1950-75. S.F.P., vol. 9, n° 1, Pp. 75-84.

MAULDIN, P.W. (1982) The Determinants of Fertility Decline in Developping Countries : An Overview of the Available Empirical Evidence. IFPP., vol. 8, n° 3, Pp. 116-121.

MAUL DIN, W.P. ; BERELSON, B. & SYKES, Z. (1978) Conditions of Fertility Decline in Developping Countries (1965-75). S.F.P., vol. 9, n° 5, Pp. 91-147.

McCABE & ROSENZWEIG ( ) "Female Employment Creation and Family Size" in RIDKER, R. (ed) Population and Development : The Search for Selective Interventions.

McGREEVEY, W.P. & BIRSDALL, N. (1974) The Relevance of Recent Research on Fertility. Washington, D.C. : The Smittsonian Institute.

MEAD, C. (1977) "The Economic Activity of Children in a Village in Bangladesh" P.D.R., 3 (3) September.

MEAD, C. (1981) "Risk and Insurance : Perspectives on Fertility and Agrarian Change in India and Bengladesh". P.D.R., 7, n° 3, Pp. 435-474.

MEAD, C. ( ) Labor Market Structure, Child Employment and Reproductive Behavior in Rural South Asia. The Population Council, Center for Population Studies Working Paper, n° 56.

MEAD, C. ( ) "Risk and Insurance : Perspectives on Fertility and Inequality in Rural India and Bangladesh". The Population Council, Center for Population Studies Working Paper, n° 67.

MEASHAM, A.R. (1973) "Ni Max ni Malthus". Cérès, n° 36, Pp. 40-43.

MEIDINGER, C. (1981) "La théorie économique de la famille : une critique méthodologique". Consommation, 28 (2) Pp. 75-93.

MICHAEL, R.T. (1973) "Education and the Derived Demand for Children". J.P.E., 81, Pp. S128-S164.

MONI, N. (1962) Factors affecting Human Fertility in Non industrial Societies. New-Howen, Yale University Publications.

MORINO, J.L. (1970). Les fondements de la sociométrie, Paris, PUF, Pp. XLVII, 492, XLIII.

MUELLER, E. (1972) "Economic Motivation for Family Limitation". Population Studies, 26 (3), November.

MUELLER, E. ( ) "The Economic Value of Children in Peasant Agriculture" in RIDKER, R. (ed) Population and Development : The Search for Selective Interventions.

Nations-Unies (1971) Enquêtes comparatives sur la fécondité : variables et questionnaires. Département des Affaires Economiques et Sociales. Etudes Démographiques, n° 45, p. 111.

Nations-Unies (1978) Niveaux et tendances de la fécondité dans le monde, 1950-1970. New-York, Département des Affaires Economiques et Sociales, Etudes Démographiques, n° 59, p. 369.

NAVAS, J. et al. (1977) Famille et fécondité au Burundi. Approche sociologique. Centre de Recherches Socio-religieuses de l'Episcopat du Burundi et Faculté des Sciences Economiques et Administratives de l'Université du Burundi, Bujumbura, p. 163.

NAYAR, P.R. et al. (1974) "A Decline Birth in Korea : A Hypothesis About Interrelationships in Demographic Variable, Health Services and Education". Economic Political Weekly. (February)

NEWMAN, J.L. (1983) Economic Analysis of the Spacing of Births. The A.E.R. Papers and Prodecing, May, vol. 73, n° 2, Pp. 33-37.

NIE, N.H.; HULL, C.H.; JENKINS, J.G.; STEINBRENNER, K. & BEUT, D.H. (1975) SPSS : Statistical Package for the Social Sciences. 2nd ed. MacGraw-Hill Book Co.

NTAHOMBAYE, Ph. (1983) Des noms et des hommes. Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi. Karthala, Paris, p. 281.

N.N. (1974) Expert Group Meetings on Social and Psychological Aspects of Fertility Behavior. Asian Population Studies Series. Bangkok.

N.N. (1977) Wordwide Polls Find Size of Families Declining ; Most Couples Believe for Fever Children "Ideal". International Family Planning Digest, vol. 3, n° 2, p. 14.

N.N. (1978) "Ingredients of Fertility Decline : Access to Methods, Concept of Family Limitation, Some Social Change". IFPPD, vol. 4, n° 3, Pp. 86-87.

N.N. (1978) "Africa : Family Planning Acceptable For Spacing, not to End Childbearing", IFPPD, vol. 4, n° 3, Pp. 95-96.

N.N. (1979) "Impact of Economic Development and Social Change on Fertility". D.F.R., n° 7, Pp. 12-15/18-29.

OKEDIJI, P.A. (1978) "To Curb High African Fertility : Delay Mariage, Expand Family Planning. Women's Opportunities". International Family Planning Perspectives and Digest, vol. 4, n° 3, Pp. 95-96.

OLSEN, R.J. (1980) "Estimating the Effect of Child Mortality on the Number of Births". Demography, 17, Pp. 429-443

OLSEN, R.J. (1983) "Mortality rates, Mortality wents and the Number of Births". The American Economic Review. Proceedings of the 95th Annual Meeting of the American Economic Association, New-York, December 29-30, 1982, Pp. 29-33.

OLSEN, R.J.& WOLPIN K.I. (1983) "The Impact of Exogenous Child Mortality on Fertility". Econometrica, 51.

PALMORE, J.A. & CONCEPTION, M.B. (1981) "Desired Family Size and Contraceptive Use : An 11-Country Comparison". IFPP, vol. 7, n° 1, Pp. 37-41.

POLIT, D.F. (1982) Family Size and Child Development. Draper Fund Report, n° 11, Pp. 16-19.

POWELS, J.A. & al. (1978) "A Comparison of Logic and Discriminant Analysis in Predicting Family Size". A.S.A., Proceedings of the Social Statistics Section (August), Pp. 693-697.

(The) Population Council (1971) Enquêtes de fécondité et de planning familial. Connaissances Attitudes Pratiques, New-York, p. 339.

PRADERVAND, P. (1973) "La meilleure pilule c'est le développement. Cérès, n° 36, Pp. 6-9.

PRESSAT, R. (1973) L'analyse démographique. Paris, PUF, Pp. XII, 321.

RELE, J.R. (1963) Fertility Differentials in India Evidence from a Rural Beckground. Milbank Memorial Fund Quarterly, 41, Pp. 183-189.

REPETTO, R.G. (1972) "Son Preference and Fertility Behavior in Developping Countries" S.F.P. III, n° 4, (April).

REPETTO, R.G. (1978) "The Interaction of Fertility and the Size Distribution of Income". J.D.S., 14(4), Pp. 22-39.

REPETTO, R.G. ( ) "Direct economic costs and value of children" from RIDKER, R. (ed). The Search for Selective Interventions. Population and Development, Pp. 77-97.

ROBATEL, J.P. & al. (1974) Les problèmes de la population au Burundi. Résultats d'une enquête sur les motivations démographiques des Barundikazi. Bujumbura, Université du Burundi, Faculté des Sciences Economiques et Sociales. Boston, Pathfinder Fund, p. 172.

RODEGEM, F. (1981) Sagesse kirundi. Proverbes, dictons, locutions usités au Burundi. Tervuren, Annales du Musée Royal du Congo-belge, vol. 34.

RODEGEM, F. (1983) Paroles de sagesse au Burundi. Peeters, Leuven B. 3000, p. 499

RODGERS, G.B. & KIRANDANA, T. (1975) Fertility and Desired Fertility : Longitudinal Evidence from Thailand. Population and Employment Working Paper /=/ 11 (February)

RODGERS, C. & STANDING, G. (1981) Economic roles of children in Law-Income Countries. International Labor Review, 120 (1) Pp. 31-47.

RODRIGUEZ, G. & CLELAND, J. (1981) "The Effect of Socioeconomic Characteristics on Fertility in 20 countries". IFPP. vol. 7, n° 3, Pp. 93-101.

ROSENZWEIG, M.R. (1977) "The Demand for Children in Fann Households" Journal of Political Economics, 85 (1) Pp 123-146.

ROSENZWEIG, M.R. (1982) "Educational Subsidy, Agricultural Change and Fertility Change". Quarterly Journal of Economics, 97 (1), Pp. 67-88.

ROSENZWEIG, M.R.& EVENSON, R. (1977) "Fertility, Schooling, and the Economic Contribution of Children in Rural India : An Econometric Analysis". Econometrica, vol. 45, n° 5, Pp. 1065-1075.

ROSENZWEIG, M.R. & SEVIER, D.A. (1982) "Education and Contraceptive Choice, a Conditional Demand Framework". International Economic Review, 23 (1), Pp. 171-198.

ROSENZWEIG, M.R. & SCHULTZ, P.T. (1983) "Consumer Demand and Household Production : the Relationship Between Fertility and Child Mortality". The American Economic Review, vol. 73, n° 2, Pp. 38-42.

SAHOTA, C.K. & SAHOTA, G.S. (1980) "Educability - Fertility trade off in Punjab". Indian Economic Journal, 27(4), Pp. 70-90

SALAFF, J.W. & WONG, A.K. (1983) "Incentives and Desincentives in Population Policies". Draper Fund Report, n° 12, Pp. 13-16

SALAS, M.R. (1983) "La famille de l'avenir. Le rapport sur l'état de la population mondiale 1983". F.D., n° 95, Pp. 8-9.

SALLERON, L. (1972) Essai sur le principe de population. Malthus. Analyse critique. Hatier, Paris, p. 79.

SANDERSON. W.C. (1980) "A non-utilitarian economic model of fertility and female labor forea participant". Revue Economique, 31 (6) Pp. 1045-80.

SANDERSON, W. & WILLIS, R. (1971) "Economic Models of Fertility : Some Examples and Implications". Annual Report. Washington D.C., NBER.

SCHULTZ, T.P. (1970) Fertility and their Determinants in the Arab Middle East. RM-5978-FF. Santa Monica, Rand Corp. (May).

SCHULTZ, T.P. (1973) Fertility Determinants : A Theory, Evidence and Application to Policy Evaluation. Santa Monica : Rand Corp. (Rand Report R-1016-RF/AWD)

SCHULTZ, T.P. (1979) "Interelationships between mortality and fertility" from RIDKER R.C. (ed) (1976). Population and Development : the Search for Selective Interventions. Baltimore, John Hopkins University Press.

SCHULTZ, T.W. ( ) Fertility and Economic Values

SCHULTZ,W.A.; STOKES, C.S. & CORNWELL, G. (1980) "Relationships among land, tenancy and fertility : a study of Philippine Banios". Journal of Development Areas, 15 (1) Pp. 83-85.

SENANAYAKE, P. (1982) "Childspacing and Child Health". D.F.R., n° 11, Pp. 5-8.

SIMON, J. (1974) The Effects of Income of Fertility. Monograph n° 19, Chapel Hill : Population Center, University of North Carolina.

SIMON, J. (1969) "The Value of Avoided Births to Underdeveloped Countries". Population Studies, March.

SINHA, J.N. (1959) "Differential Fertility and Family Limitation in an Urban Community of Uttar Pradesh". Population Studies, 11, Pp. 157-169.

SRIKANTAN, K.S. (1976) "Family Planning and Socioeconomic Development Have Substantial and Equal Effect on Fertility". International Family Planning Digest., vol. 2, n° 3, p. 14.

SRIVASTAVA, M.L. (1969) "Some Aspects of Fertility in a Social Group of India". Journal of Social Research, 12, Pp. 61-70.

STALKER, P. (1984) "Alerte démographique en Afrique. Forum du développement, juin, p. IV

SWEEZY, A. (1973) "Socioeconomic development and Fertility". Population Perspective 1973. American Universities Fiels Staff, Pp. 41-56.

TABUTIN, D. (1984) "La fécondité et la natalité dans les recensements africaines des 25 dernières années". Population, 39 (2), Pp. 295-312.

TEVODJRE, A. (1978) La pauvreté richesse des peuples. Paris, Les Editions Ouvrières, p. 207.

THEIN, T.H. (1970) Some Variables of Fertility Decline in Trinidad and Tobago. New-York, Columbia University, International Institute for Study of Human Reproduction.

TRAY de-, D. (1973) "Child Quality and the Demand for Children" J.P.E., 81, (March/April), Pp. 70-95.

TRIAS, M. (1982) "The Unwanted Child" D.F.R., n° 11, Pp. 8-11

TRUSSELL, J.& OLSEN, R.J. (1981) Evaluation of the Olsen technique for estimating the fertility response to child mortality. Mimeo, Princeton University.

TURCH, B. (1975) "Microeconomic Theoric of Fertility. A Critique". Social Forces, 54 (September) Pp. 107-125.

United Nations (1979) The Methodology for Measuring the Impact of Family Planning Programs on Fertility. Manual IX, Population Studies, n° 66, New-York.

VLASSOF, M. (1982) "Economic utility of children and fertility in rural India". Population Studies., 36 (1), Pp. 45-59.

WELCH, F. (1973) Fertility and Infant Mortality. Thesis Prospectus, University of Chicago, October.

WELLS, Th. (1984) "Les jeunes mères". F.D., juin, p. III

WERNER, P.D. (1977) "Implications of Attitude - Behavior Studies for Population Research and Action" S.E.P., 8 (11), Pp. 294-299.

WESTOFF, Ch. F. (1982) "Unwanted Fertility in Six Developping Countries". IFPP, 7 (2), Pp. 43-52.

WILKINSON, M. (1973) "An Economic Analysis of Fertility in Sweden (1870-1965". Econometrica, 41, Pp. 633-642.

WILLIAMS, A.D. (1973) Fertility and Infant Mortality. Thesis Prospectus, University of Chicago, October.

WILLIAMSON, N.E. (1982) Sex Preference and its Effect on Family Size Child Welfare". D.F.R., 11, Pp. 2-25.

WILLIS, R.J. (1973) "A New Approach to the Economie Theory of Fertility Behavior". J.P.E., 81, Pp. S21-S64.

WILLIS, R.J. (1973) "Economic Theory of Fertility Behavior" in SCHULTZ, T.W. (ed) (1973) Economy of Family : Mariage, Children and Human Capital. University of Chicago Press.

WINEGARDEN, C.R. (1980) Socioeconomic Equity and Fertility in Developping Countries : A Block-recursive Model. The Economist, 128 (4) Pp. 530-557.

WOLD, H.O. (1972) Ways and Means of Multidisciplinary Studies. Reprinted from The Search for Absolute Values in a Changing World. The International Cultural Foundation Inc. Proceedings of the Sixth International Conference on the Unity of the Sciences San Francisco, Pp. 1071-1095.

WOLD, H.O. (1975) Modeling in Complex Situation With Soft Information. Group Report at Third Congress of Econometrics, Toronto, Canada. 21-26 August.

WOLD, H.O. (1979) "Model Construction and Evaluation when Theoretical Knowledge is Scarce. An Example of the Use of Partial Least Squares". Cahiers du Département d'Econométrie, n° 79-06, Faculté des Sciences Economiques et Sociales, Université de Genève, p. 63.

WOLFE, M. (1973) "Le temps de laisser-faire est révolu". Cérès, n° 36, Pp. 44-47.

WRAY, J.D. (1971) Population Pressure on Families : Family Size and Child Spacing. Reports on Population/Family Planning, n° 9, New-York : Population Council.

YOUSSEF, N.H. (1980) "Rural Women : Factor affecting fertility". Draper Fund Reports. n° 3, October, Pp. 11-13.

ABREVIATIONS UTILISEES DANS LA BIBLIOGRAPHIE

1)	A.J.S.	:	American Journal of Sociology
2)	A.S.A.	:	American Statistical Association
3)	D.F.R.	:	Draper Fund Report
4)	E.J.	:	Economic Journal
5)	E.S.	:	Economie et Statistique
6)	F.D.	:	Forum du Développement
7)	I.F.P.P.	:	International Family Planning Perspectives
8)	I.F.P.P.D.	:	International Family Planning Perspectives and Digest
10)	I.L.R.	:	International Labor Review
11)	J.D.S.	:	Journal of Development Economy
12)	J.P.E.	:	Journal of Political Economy
13)	P.D.R.	:	Population and Development Review
14)	Q.J.E.	:	The Quarterly Journal of Economics
15)	R.E.S.	:	Review of Economic and Statistics
16)	S.F.P.	:	Studies in Family Planning

Centre Universitaire de Recherche pour le Développement Economique et Social

Référence bibliographique des Cahiers du CURDES

Pour citer cet article / How to citate this article

DAYER Marcellin G., Population et développement : un essai de synthèse et d'analyse, pp. 175-217, Cahiers du CURDES n° 6, Mars 1988.

Contact CURDES : curdes.fsea@yahoo.fr